

LA REVUE DE PRESSE BOUT D'ESSAIS

► RDV
16 JUIN -
16 SEPT

► La photographie
et le patrimoine
messin servent de
supports pédagogi-
ques à des élèves
de 2nd.

Metz / EXPOSITION PHOTO

Remparts contre les discriminations

Une exposition de photos sur bâches à la Porte des Allemands et le long des remparts de Metz rendra compte d'un travail des **24 ÉLÈVES DE SECONDE DU LYCÉE LOUIS DE CORMONTAIGNE**. Le projet Remparts s'inspire en effet de l'architecture de la ville de Metz, qui s'est développée jusqu'au XIX^e siècle à l'intérieur de remparts successifs.



Que faire, comment s'exprimer contre toutes formes de discrimination ?

Pour tenter de répondre à ce questionnement, les jeunes gens, accompagnés de deux professeurs – Pascale d'Ogna, professeur de lettres et Yvon Weissgerber, professeur documentaliste - et Sandrine Creusot et Luc Dufrene du collectif de photographes Bout d'essais, ont trouvé une forme originale et puissante au cours d'un atelier de pratique artistique.

Les élèves ont bénéficié d'une formation spécifique à l'écriture, appuyée sur la réalisation de 12 représentations de personnes remarquables de la région. **Pour cela des élèves ont posé dans les habits d'époque de grande figures messines prêtés par l'Opéra-Théâtre de Metz :** François de Guise, Auguste Migette, Jean-Marie Pelt, Johann Baptiste Keune mais aussi l'abbé Grégoire, Eugène Rolland, La Fayette, Marie Octavie Sturel Paigne, Paul Tornow, Robert Schuman, François Rabelais sans oublier Louis de Cormontaigne.

Ces portraits sont juxtaposés à des citations sur les discriminations ainsi qu'à des lieux, monuments messins, plans de la ville à l'époque à laquelle vivaient les personnages.

L'école hors les murs

Pour réaliser ce projet, les élèves se sont rendus aux archives municipales, à la médiathèque du Pontiffroy, au musée de la Cour d'Or, à l'Opéra-Théâtre. Des ate-

liers d'écriture ont ensuite été menés en classe pour apprendre à formuler le vivre ensemble et développer les aptitudes citoyennes. En parallèle, des ateliers de création photographique étaient animés à TCRM-Blida par l'association Bout d'essais.

La restitution de ce projet aura lieu de mi-juin à mi-septembre 2017 sous la forme d'une campagne d'affichages installée sur les remparts de la ville. Par ailleurs, une exposition itinérante occupera différents lieux publics. **Le vernissage est programmé vendredi 16 juin 2017 à 18h à la porte des Allemands.** La production d'un livret d'exposition apporte le contenu rédactionnel du projet d'ensemble.

Objectifs d'un tel projet ? L'atelier de pratique artistique Remparts a permis à cette classe de seconde de développer une éducation à l'image et à la sensibilité à travers la photographie, de s'investir dans un projet innovant et fédérateur et d'engager une réflexion sur les plans artistique et social tout en contribuant à l'amélioration du vivre ensemble. D'autre part, le fait de s'exprimer hors du cadre scolaire dans un lieu culturel (TCRM-Blida, l'Opéra-Théâtre de Metz ou le Musée de la Cour d'Or) aura pu permettre à certains de retrouver du sens dans leur cursus scolaire.

Anne de Rancourt

► Bout d'essais :
contact@boutdessaiss.fr,
07 68 78 01 81

► Lycée Cormontaigne,
03 87 31 85 31



Marie Octavie et Jeanné Mélanie Paigné
Une femme n'est-elle pas un homme comme un autre ?



Auguste Migette
L'artiste n'est-il pas celui qui préserve la mémoire des hommes ?



Les élèves ont d'abord exposé leurs œuvres au CDI avec Pascale D'Ogna, professeur de lettres, et Arnaud Brossard, proviseur du lycée Cormontaigne. Photo Marc WIRTZ

Les lycéens s'exposent à l'Arsenal

Une exposition photo réalisée par des élèves de 2^{nde} du lycée Cormontaigne sera dévoilée dans le grand hall de l'Arsenal ce vendredi soir. Le résultat de plusieurs mois de travail durant lesquels ils ont planché sur le thème du destin avec Pascale D'Ogna, leur professeur de lettres, et Fabienne Hoffmann, professeur-documentaliste, en collaboration avec l'Orchestre national de Lorraine (ONL) et le collectif Bout d'essai. « On nous a donné les lignes directrices et on s'est débrouillé autour », explique Léa, 15 ans, qui faisait de la photographie pour la première fois. Une liberté appréciée par sa camarade Marion. « Ça nous aide à avoir de l'autonomie », souligne-t-elle.

Vendredi, après l'exposition, les visiteurs pourront poursuivre la découverte en écoutant la *Symphonie du destin* de Tchaïkovski jouée par l'ONL, dont les élèves ont suivi les répétitions. Un projet qui doit permettre, selon Pascale D'Ogna, de « s'ouvrir à la culture et de lutter contre l'échec scolaire en enseignant autrement ».

La laïcité, un sujet de réflexion des collégiens

Une douzaine d'élèves des collèges Jules-Ferry et Pierre-Mendès-France de Woippy ont « planché » sur la laïcité. Objectif : apprendre à vivre ensemble en acceptant les différences et en apprenant le respect.

Pendant les vacances, le collège Jules-Ferry de Woippy a fonctionné en mode école ouverte. C'est un dispositif mis en œuvre sur les collèges prioritaires afin d'assurer une continuité éducative et de proposer des activités ludiques et encadrées aux jeunes qui ne partent pas en vacances.

Au programme : consolidation des acquis et révisions ; pratiques sportives, ateliers cuisine et arts créatifs. Accompagnés par les intervenants de l'Union Woippy, quinze élèves de la Chao (classe orchestre) de Jules-Ferry et dix-huit élèves de l'OAE (Orchestre à l'école) de Pierre-et-Marie-Curie ont passé trois jours à Vigy pour un stage intensif musique/sports et découverte de la nature.

Vivre ensemble

Profitant du dispositif, les éducateurs de l'équipe de prévention spécialisée du CMSEA ont mis en œuvre un atelier « Laïcité et vivre ensemble » à l'intention des élèves de 6^e et 5^e des collèges Jules-Ferry et Pierre-Mendès-France. Sur les 80 jeunes sollicités, douze ont été retenus pour participer au stage de cinq jours à Jules-Ferry. Ils ont échangé sur les valeurs de la République et sur la charte de la laïcité à l'école à partir de clips vidéo, de documents officiels et d'articles de presse. Pilotés par les artistes de l'association *Bout d'essais*, ils ont créé quatre affiches sur la liberté d'expression, la culture commune, le respect et l'égalité, les signes religieux à l'école en y associant des slogans de leur cru.



Cette action s'inscrit dans le cadre du projet global mis en place en décembre 2015, en partenariat avec SOS Racisme, la Ligue de l'enseignement et celle des Droits de l'Homme. Photo RL

Dans le studio de l'association à Metz Blida, ils se sont familiarisés avec les techniques de photographie et la production d'affiches. Leurs montages serviront de matrice pour imprimer

des affiches qui seront ensuite distribuées dans les écoles.

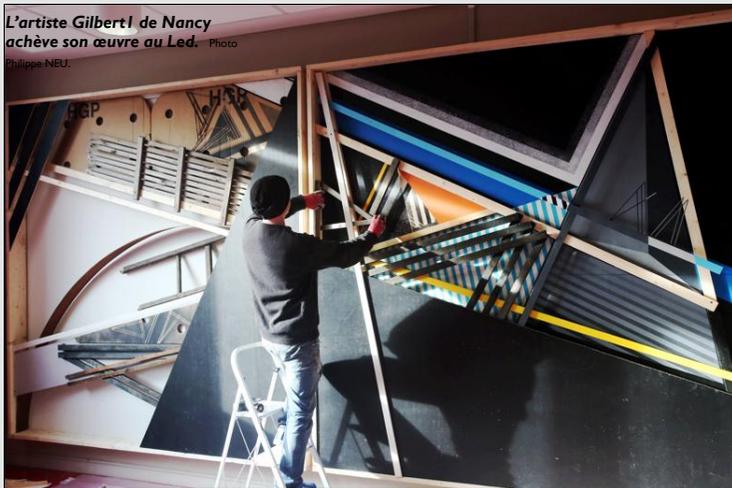
Dans un premier temps, les professeurs d'histoire géographique et d'enseignement moral et civique ainsi que les intervenants

partenaires ont sensibilisé tous les collégiens des deux structures à l'importance de la laïcité. Cette sensibilisation se poursuivra jusqu'en décembre prochain. Les jeunes seront

amenés à créer d'autres affiches qui seront exposées en mairie au mois d'octobre.

Une journée spéciale dédiée à la laïcité clôturera le projet le 9 décembre.

L'artiste Gilbert I de Nancy achève son œuvre au Led. Photo Philippe NEU.



INITIATIVE AU LED DE THIONVILLE

À même les murs

L'idée date du mois de septembre. L'équipe du Led a lancé un appel à projets aux artistes fréquentant les locaux et aux autres. Parmi les trente candidatures, un comité a retenu quatre artistes. Ils ont été invités dès le 4 janvier à investir le Led de Thionville pour s'exprimer à même les murs. « Ils ont eu carte blanche, précise Charline Roch du service culturel. Nous souhaitons par ce biais éveiller la créativité des usagers en mettant de la couleur et de la vie au sein du bâtiment. » Goddog a imaginé une fresque au rez-de-chaussée mêlant le futurisme à l'ethnique auxquels il a ajouté une dimension industrielle. Plus loin, c'est le graffeur-plasticien Gilbert I qui achève son œuvre, composée d'assemblage de matériaux de récupération et de peintures, réalisées à la bombe. À l'étage, Emmanuelle Potier a reproduit en trompe-l'œil une station de métro. Quant à l'asso-

ciation messine Bout d'essais, elle a photographié 84 habitués du Led. « Un studio photos a été installé ici, les prises ont été faites sur place ainsi que l'impression. »

Prochainement, une cinquième œuvre prendra place près des bureaux. « La Ville a été séduite par la toile représentant Frida Kahlo. La Nancéienne Maud Quély l'a exposée dernièrement à l'Adagio. »

Ces différents univers et techniques sont à découvrir au gré des couloirs du laboratoire d'expression et de développement où règne une bonne ambiance, où les habitués n'hésitent pas à échanger et à partager leurs connaissances. Un vernissage aura lieu en février. Et d'autres projets artistiques similaires pourraient encore voir le jour. Avis aux artistes.

S. F.

84 habitués du Led ont pris la pose à la demande du collectif Bout d'essai. Photo Philippe NEU.





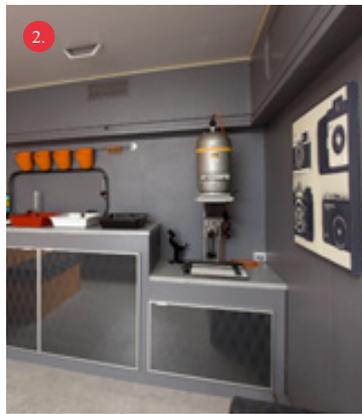


culture
RENCONTRE

TEXTE : FLORENCE GLUCK
PHOTOGRAPHIES : BOUT D'ESSAIS, F.G.

ASSOCIATION BOUT D'ESSAIS SUIVEZ CE VÉHICULE !

À l'image de sa figure de proue nommée « la Flashmobile », une caravane modernisée et décalée, l'association Bout d'essais défend, développe et soutient la création photographique à travers des missions spécifiques et des valeurs authentiques.



1. et 2. La Flashmobile prend la pose à TCRM-Blida. Elle en a dans le ventre ! L'intérieur est entièrement aménagé pour permettre les développements argentiques | 3. De gauche à droite : Luc Dufrene, président, Yan Bauquesne, graphiste, Sandrine Creusot, co-fondatrice de Bout d'essais. |
4. Portraits de résidents, centre culturel d'Anatolie, Metz-Borny, dans le cadre du projet international « Inside Out » soutenu par le photographe JR. |
5. Studio participatif à l'occasion de la Fête du vélo.

Certains l'ont déjà aperçue dans les rues de Metz, d'autres en ont entendu parler, mais dans tous les cas, la Flashmobile intrigue et interpelle. On serait bien tenté de dire qu'elle est « belle comme un camion neuf » sauf qu'il s'agit là... d'une caravane. Un ancien modèle, entièrement relooké, customisé et peint par l'artiste-graffeur Mantra qui manie les aérosols de peintures comme d'autres le déclencheur d'un appareil photo. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Ce studio-labo de photographie argentique et numérique ambulante a vu le jour au sein des anciens hangars TCRM-Blida, tiers lieu de création, de production, d'échange et d'innovation dans les domaines artistiques et numériques (voir encadré). Parmi les tout premiers résidents à s'y être installés au début de l'année 2014, on compte l'association Bout d'essais, à l'origine de la création de ce drôle de véhicule dédié à la photographie. « *La Flashmobile a vu le jour ici* », confie Sandrine Creusot, chargée de projet et co-fondatrice de l'association qui réunit aujourd'hui 14 personnes tout aussi passionnées qu'elle-même et son président, Luc Dufrene, tous deux photographes. Les talents de costumière, scénographe, graphiste ou réalisateur se retrouvent dans un seul et même but : tirer le portrait presque comme autrefois, en créant des décors et des mises en scène sur-mesure en fonction des lieux, des occasions ou des thèmes abordés. Mais au-delà de son rôle ludique, ce studio sur roues est aussi instructif : l'intérieur de la caravane est pensé et agencé pour permettre le développement papier ; chambre noire, bacs, tout est là pour voir et comprendre le processus !

Trois missions, un principe d'entraide basé sur le volontariat | « Notre association née en 2012 a trois objectifs. Avec la Flashmobile, nous intervenons envers le grand public, le plus souvent (mais pas exclusivement) auprès du monde associatif ou au sein de festivals. Nous organisons également des ateliers pédagogiques pour la ville de Metz, à travers des ac-

tivités périscolaires ou des projets auprès des jeunes, comme celui conduit avec des habitants du quartier Sablon-Sud, les ayant amenés à réaliser un ouvrage visant à réfléchir à leur lieu de vie et à le représenter. Avec l'argentique, on doit prendre son temps, ce n'est pas aussi instantané et immédiat qu'avec un téléphone portable ! Tout un apprentissage... Ou encore, en participant avec les habitants de Borny au projet international conduit par le célèbre photographe JR, "Inside Out". Enfin, nous avons créé ici à TCRM-Blida un studio de prise de vue et un laboratoire de développement argentique traditionnel ; moyens humains, techniques et matériels sont mis à disposition des artistes pour les soutenir ; de la conception à la diffusion de leur travail. »

Et pour faciliter cette démarche, le dispositif « ASA » (Aide et Support Artistique) a été récemment mis en place. Ce moyen d'échange de compétences et de pratiques invite les participants à collaborer en donnant de leur temps, sur la base du volontariat. Ils peuvent ainsi aider les autres artistes adhérents, accompagner lors d'ateliers ou de studios photos participatifs, en échange de mises à disposition de la part de l'association de matériels photographiques ou du studio et labo photo. Cette philosophie bien éloignée de l'individualisme ambiant semble caractériser celle de bon nombre des autres résidents partageant les lieux avenue de Blida. Tous se côtoient ici comme une grande famille, rappelant quelque peu les valeurs essentielles du bien-vivre ensemble et de l'enrichissement par la transmission des connaissances. Un exemple à suivre.

| POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION :

WWW.BOUTDESSAIS.FR ET SUR LA PAGE

[FACEBOOK/BOUTDESSAIS](https://www.facebook.com/boutdessais). SACHEZ-LE ! BOUT D'ESSAIS

REPREND VOLONTIERS TOUT MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

(FILMS, PAPIER, APPAREILS...) QUI SERAIT DEVENU

OBSOLETE OU INUTILE À SES PROPRIÉTAIRES.



| Difficile d'imaginer que les anciens dépôts des bus TCRM situés 7 avenue de Blida (actuellement propriété de Metz-Métropole) soient devenus une gigantesque plateforme d'accueil pour créateurs de tous bords ! Et pourtant. Photographie, graphisme, impression 3D, développement numérique, jeux vidéos, production audiovisuelle, sérigraphie, scénographie, ateliers de récupération et rénovation, création de skate-boards, mais aussi espace de co-working pour auto-entrepreneurs et free-lancers : ici, les artistes et la vingtaine d'associations en résidence ne partagent pas uniquement leurs savoirs et leur dynamisme débordant, mais aussi un jardin potager et même des poules ! Ce tiers lieu de création, de production et d'innovation artistique et numérique, atypique et inédit, a des allures d'immense entrepôt tout droit sorti des quartiers branchés et « arty » de New York ou de Brooklyn. Et les talents qui s'y forgent n'ont rien à envier à nos voisins d'outre-atlantique !

CONTACT : WWW.TCRM-BLIDA.COM ET SUR [FACEBOOK/TCRM-BLIDA](https://www.facebook.com/tcrm-blida)



Zoom sur le sel de la photographie

L'association Bout d'essais met à disposition son matériel de photographie. Elle lance le dispositif Asa (Aide et support artistique).

L'association Bout d'essais, installée depuis 2012 à l'espace de création et d'innovation TCRM-Blida, lance, à partir d'aujourd'hui, le dispositif Asa. « Aide et support artistique », précise Sandrine Creusot, « une sorte de Sel [système d'échange local, ndlr] associatif ».

En réalité, l'association, portée par des photographes, notamment Luc Dufrene, le président, et Sandrine Creusot, la chargée de projet, met à disposition son matériel, son laboratoire et éventuellement la main-d'œuvre professionnelle qui va avec.

« On imagine que des artistes peuvent en avoir besoin pour mettre en valeur leurs projets. Un sculpteur par exemple, des comédiens... » La liste peut-être longue.

En contrepartie, les membres de Bout d'essais échangent du temps ou des savoir-faire. « Lors du Téléthon, rappelle Sandrine Creusot, nous avons sollicité de la main-d'œuvre. Les gens qui nous ont consacré trois heures de leur temps pourront disposer, durant trois heures, de l'ensemble de notre matériel », en toute simplicité.

« Nous voulons vraiment favoriser l'échange, insiste la chargée de projet. C'est le but de notre présence à Blida : on veut développer l'entraide. »

Laboratoire équipé, studio agencé, appareils photographiques, l'ensemble du matériel est mis à disposition. Pour en profiter, il suffit de prendre contact avec Sandrine Creusot.

Parallèlement, l'association poursuit son cheminement de création et d'adaptation. « Nous avons beaucoup de demandes de personnes qui souhaitent être initiées à l'argentique, nous allons donc mettre des ateliers en place pour les adultes sans pour autant créer un club photo. »

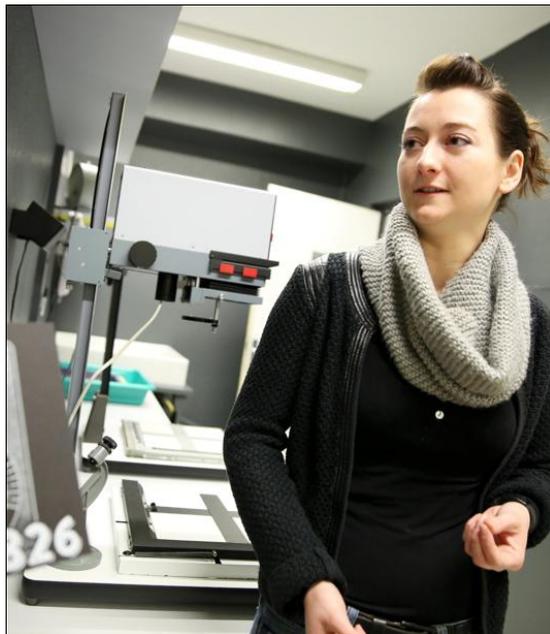
Bout d'essais se met aisément à la disposition des associations, des écoles et de toutes les structures qui souhaitent découvrir, redécouvrir les mystères de la photographie.

La flashmobile est toujours à disposition, prête à prendre les routes les plus tortueuses pour partager des plaisirs, des savoir-faire et des passions.

La caravane, entièrement équipée d'un laboratoire photographique, peut fonctionner en autonomie complète. Génial. D'autant plus intéressant que c'est elle qui finance à 80 % le fonctionnement de l'association et de l'emploi qui a été créé.

A. R.-P.

Contact :
asa@boutdessais.fr



« Les gens qui nous ont consacré trois heures de leur temps pourront disposer, durant trois heures, de l'ensemble de notre matériel », indique Sandrine Creusot.

Photo Marc WIRTZ



Hannaux-Barral-Frécot : la vie des jeunes en images

Hannaux-Barral-Frécot est un quartier populaire de Metz qui souffre d'une mauvaise réputation. Pour aider les Messins à le voir autrement, un groupe d'ados a réalisé, avec le CMSEA, une expo photos : #826.

Is aiment leur quartier, et ça se voit. C'est pour ça que, sans hésiter, une dizaine de jeunes, garçons et filles, de Hannaux-Barral-Frécot ont réalisé, avec les éducateurs de rue du CMSEA, un album de photos en noir et blanc.

Après avoir été accrochés au centre Pioche, avenue André-Malraux, les clichés sont visibles actuellement, et jusqu'à la fin du mois, à la Maison des associations, rue Castelnau, au Sablon.

L'exposition se déplacera, en janvier, au centre La Louvière de Marly, avant de terminer son périple, en mars, à la Bam de Borny.

Une soixantaine de photos, prises par les jeunes sur pellicule, puis développées sur papier argentique, sont regroupées dans le catalogue.

Sébastien Duclos, éducateur au CMSEA, avec Mary Brier, explique : « Cette opération s'inscrit dans le cadre de Novembre de l'égalité. L'idée des dix jeunes, de 10 à 15 ans, est de montrer leur quartier, de poser des images des lieux de vie, de leurs habitudes, de leurs proches ».

En partenariat avec Bout d'essais (pour le côté artistique et technique) et SOS Racisme (pour réfléchir au questionnement sur un quartier qui souffre d'une mauvaise réputation), les photographes amateurs ont déployé de fructueux efforts d'imagination et de concertation.

Aydin Tunakan a 14 ans. Il n'a pas sa langue dans sa poche et il est très enthousiaste pour expliquer le principe de cette belle aventure. « Ça nous a pris une semaine de travail. On a fait un catalogue avec des hashtag, des mots-clics que l'on a associés aux images. Le nom de l'album photo est #826. Hannaux-Barral-Frécot sont les noms des rues où se trouvent les trois barres où nous vivons. On a choisi le 8 pour le H,



Les sœurs Sokhna et Assiétou, avec Aydin, regardent les photos qu'ils ont prises avec les autres jeunes du projet #826. Photo Marc WIRTZ.

8^e lettre de l'alphabet, le 2, pour le B (Barral), et le 6, pour le F (Frécot) ».

Les deux sœurs Diuop, Assiétou, 11 ans, et Sokhna, 10 ans, soulignent simplement : « On a voulu montrer que notre quartier est bien ».

Les photographes amateurs ont de solides liens avec la plupart

des habitants tels Mme Moesy, associée par hashtag à la daronne du quartier ou la guitare manouche, Ali, le coiffeur, celui qui coupe les cheveux (en verlan, qui coupe les cheveux), ou encore Zep,

Dans le cadre de Novembre de l'égalité, les jeunes montrent leur image du quartier

incontournable gardien de Metz Habitat Territoire.

Si c'est la première expérience photographique des jeunes de

#826, ils ont déjà été les acteurs d'autres opérations qui font aimer leur quartier et leur ville. « Aux vacances de la Toussaint, on avait travaillé sur un atelier caïsses à savon, et on a fait un super séjour au lac du Der avec le CMSEA », résume Assiétou.

Cette aventure permet de regarder d'un œil neuf la vie du quartier.

Mais, au fait, pourquoi Hannaux-Barral-Frécot ? Emmanuel Hannaux, né en 1855, à Metz,

était un sculpteur renommé. Jean-Augustin Barral, né en 1819, à Metz, était chimiste, physicien et agronome. On lui doit la découverte de la nicotine ! Henri Frécot, né en 1815, était ingénieur des Ponts et Chaussées et l'initiateur de la canalisation de la Moselle juste avant l'Annexion de 1871. Tout ça, les jeunes reporters d'images du projet #826 le savent depuis longtemps.

Christine LECLERCQ.

PORTE DES ALLEMANDS À METZ

A vos marques, prêt, flashez !

La Porte des Allemands a retrouvé ses habits de lumière. L'association Bout d'Essai et ses dingues du déclencheur ont investis les lieux le week-end dernier pour la première sortie à l'air libre de leur rétro-né : la Flash Mobile, labo photo ambulant prêt à manger du bitume.

Bien distincts sur la paroi du mur de la terrasse, deux mots : « Flash Mobile ». Des lettres noires, un éclair jaune à la place du « S ». Et juste en dessous, la drôle de capsule, posée sur sa béquille. Après de longs mois d'aménagements, l'ancienne caravane, petite et arrondie, a enfin quitté le hangar des TCRM Blida pour les pavés humides de la Porte des Allemands. Passée sous la bombe du graffeur messin Mantra, elle ressemble désormais à un appareil photo démesuré, armé pour sa nouvelle vie nomade.

Le projet, mûri depuis plusieurs années par l'association Bout d'Essai née en 2010, est simple : **faire revivre le**

mythe du photographe ambulant hérité des balbutiements de la photographie à la fin du XIXe siècle. « Outil pédagogique, ludique » et autonome, elle embarque le nécessaire au développement des clichés d'une part, des costumes, des décors et accessoires, de l'autre, parée pour sillonner les routes mosellanes en quête d'individus souhaitant se faire « tirer le portrait ».

Life in technicolor

La Porte des Allemands en guise de théâtre, Bout d'Essai a déployé son monde en technicolor, exubérant, délibérément kitsch et décalé. Dans la cour, un coin relax, une table vert anis, des fleurs factices, des chaises rose bonbon, des transat'. Saynète idéalisée, un air de « Truman Show ». Dans la première salle, les visiteurs peuvent glisser leur tête à travers un studio miniaturisé, sorte de diorama rigolo, et repartir avec le cliché de son visage greffé à un corps de poupée. Au fond de la salle, la vidéo de présentation de l'association réalisée par le collectif

Super 5 passe en boucle. Cinq minutes déjantées, des déguisements à gogo, des effets presque spéciaux, et « Flash Man », super-héros de la photo qui court d'un bout à l'autre de l'écran.

A gauche, l'immense salle voûtée est plongée dans la pénombre. Deux éclairages rouges apportent un rayon de lumière. Effet volontaire. Ambiance d'un labo argentique. Sur un fil tendu, des clichés retenus par des pinces à linge font mine de sécher. Dans un coin, des agrandisseurs, des bacs. Par souci de sécurité, ils sont vides de « liquide révélateur » et de « bain d'arrêt ». Dommage, **on aurait aimé vivre ce moment magique**, quand apparaît l'image. Au centre de



la pièce, l'exposition « Voix ! Vois. Voie ? », dévoile une série de portraits en noir et blanc. Anonymes et personnalités parmi lesquels on distingue le visage d'Aurélie Filippetti, figé à la sortie du bureau de vote lors des municipales en mars dernier.

Dans les escaliers qui mènent à la terrasse - où une installation de tentes reprend en images les ateliers réalisés par l'association -, des perruques, une cible rouge et jaune de lancer de couteaux, invitent le visiteur à se mettre en scène. Petits et grands enfants en tête, se prêtent finalement au jeu, amoureux qui s'ignoraient, du jeu de l'instantané.

GF

Coup de flash et d'humour à la porte des Allemands

Toute la journée, le public est invité à la porte des Allemands pour découvrir les animations de l'association Bout d'essais, et en profiter pour se faire tirer le portrait. Grincheux s'abstenir.

La porte des Allemands prête son cadre à l'association Bout d'essais, qui rassemble une quinzaine de fondus de photographie installés à l'espace Blida.

Une expo

Ils ont installé, dans un espace à l'éclairage incertain comme celui d'un labo, les portraits pris en mars dernier. L'association avait installé la Flashmobile, une caravane transformée en studio, sur la place d'Armes. Luc Dufrene, qui pilote la structure, avait saisi, en gros plan, des visages de Messins sortant des bureaux de vote, mais aussi des passants, enfants, touristes. Leurs regards captent le visiteur pour lui causer, les yeux dans les yeux, de tout ce qui fait la nature humaine. Insondable, fragile et puissante. C'est toute la force de la photographie.

Un art à partager

Sur la terrasse (avec vue splendide sur le quartier Outre-Seille et le bras mort de la Moselle), l'association a installé des photos grand format pour symboliser sa vocation. Bout d'essais, née en 2012, travaille dans trois directions. Les ateliers pédagogiques, le soutien aux artistes et le studio participatif et ambulant, avec la Flashmobile. Cette caravane, autonome en eau et en énergie, peut s'installer à peu près n'importe où pour accueillir le grand public et proposer des prises de vue (portraits, situations, etc.). Des stu-



L'arroseur arrosé, dans la bonne humeur ! Luc Dufrene, président de l'association Bout d'essais, immortalise le départ des marathoniens du jour. Photo Karim SIARI

dios ont déjà été installés au château de Malbrouck, à Strasbourg pour un festival de poésie, au lycée René-Cassin de Metz-Nord, à Pagny-sur-Moselle pour une fête des vacances.

Un marathon photo

Thomas est le dernier inscrit à

se présenter au départ du marathon photo organisé hier matin. Il a tiré au sort un appareil Polaroid (il a échappé à l'appareil jetable, au jouet, au Reflex et à l'appareil à soufflet de pépé). Il a quatre heures pour faire trois minireportages, sur des thèmes imposés. Annonce des résultats aujourd'hui à 17h.

Des portraits gratuits

À côté, un studio participatif a été aménagé. C'est ici qu'aujourd'hui encore, tout le monde peut venir se faire tirer le portrait (gratuitement) de 10h à 18h. Des perruques, des lunettes et des décors rigolos sont mis à disposition. Le ou les

modèles sont invités à prendre des poses sages ou foutraques, ils repartiront avec une photo 10/15 sous le bras. Des éléments de décors peuvent être également utilisés pour réaliser des selfies qu'on postera sur la page Facebook de Bout d'essais.

C. B.

Le défilé des citoyens

Saint-Julien-lès-Metz avec sa liste unique, Amnéville et son record de France du nombre de candidats, Metz et ses poids lourds de la politique : trois contextes électoraux différents, trois ambiances particulières.

La liturgie des élections a beau être immuable, c'est souvent un peu le cafouillage devant le bureau de vote. Faut-il passer prendre les bulletins avant de décliner son identité, signe-t-on avant ou après avoir pris l'enveloppe ? « Ça fait vingt ans que je tiens le bureau de vote, il n'y a rien à faire, il y en a chez qui ça ne s'imprime pas ! », raconte un scrutateur messin. Le protocole est si solennel que certains en perdent leurs moyens.

Frustrés à Saint-Julien

À la mairie de Saint-Julien-lès-Metz, une seule pile de bulletins sur la table. La blague de la journée aura été « Eh bien vous ne risquez pas de vous tromper ! ». Plus sérieusement, à la sortie de l'isoloir, une électrice soupire : « Ce n'est pas très motivant de voter dans ces conditions. » Elle reprend : « Le problème, si on n'est pas en accord avec cette liste, qu'est-ce qu'on fait, on vote blanc, on s'abstient ? »

Un retraité s'approche : « C'est frustrant. Ça prouve le désintérêt des gens pour la mission de maire. » Les électeurs ont défilé au compte-gouttes. À cause des nouvelles contraintes administratives, certains sont repartis chez eux rechercher une pièce d'identité.

Motivés à Amnéville

Ambiance proche de l'ébullition dès le milieu de la matinée à Amnéville, salle Maurice-Chevalier, où sont installés quatre bureaux de vote. Les files s'allongent jusque dehors. Les conversations vont bon train. Le record de France du nombre de listes a été atteint ici, ce n'est pas du goût de tout le monde. Annie estime que



Il y avait foule hier à la salle Maurice-Chevalier d'Amnéville, qui concentrait quatre bureaux de vote.

Photos Maury GOUNI

« c'est trop dispersé, trop compliqué. J'ai lu les programmes, oui, mais superficiellement. Ce qui sera intéressant, c'est le second tour. Cette fois, il y a un vrai suspense ! »

À Amnéville : « Cette fois, il y a un vrai suspense ! »

Un scrutateur estime à 30 % la participation à 10h du matin. Il envisage un nouveau record, mathématiquement

celui-ci : dix listes, cela fait trois cent trente candidats qui ont sûrement convaincu leurs proches d'aller voter (pour eux). Doris Belloni, elle-même, papillonne dans la foule en ouvrant des yeux épatés : « Je n'avais jamais vu autant de monde ici un matin d'élection, même du temps du

docteur Kiffer ! » Un électeur analyse : « Avant il n'y avait pas d'opposition. Alors maintenant, les gens se lâchent. On va dans l'excès inverse. »

Concentrés à Metz

Ambiance concentrée et cordiale à l'hôtel de ville de Metz. Les enjeux sont importants, et personne ne peut prédire les scores. Le café et les beignets con-

fectionnés par une bénévoles sont à disposition, tout le monde est à son poste pour la longue journée. Les électeurs défilent par petites grappes. Nicolas, qui vote à Taison, est ici juste pour admirer les ors et les lustres précieux des salons. Malicieusement : « Pourtant, je vote franchement à gauche ! »

C. B.



Vous ne le saviez pas ? À Metz, les pistes cyclables se prolongent jusque devant les isoloirs de l'hôtel de ville.



La citoyenneté est une affaire d'éducation. Autant commencer le plus tôt possible.



Luc Dufrène avait garé son studio photo ambulant sur la place d'Armes. Il comptait attirer quelques électeurs pour les immortaliser en vue d'une future exposition.



À Saint-Julien-lès-Metz, aucun risque de se tromper de liste...

Série de portraits made in Borny



Hier, plus d'une quarantaine de personnes sont passées dans le studio mobile des photographes. Photo Marc WIRTZ.

Aujourd'hui encore, les habitants de Borny sont invités à venir se faire photographier au studio mobile installé au pied de la future Boîte à musique. Fin mars, les clichés seront exposés sur la palissade qui borne le bâtiment. De plus, le projet pourrait en intégrer un autre, d'envergure : *Inside Out*, une collection de portraits collectés tout autour du monde.

> En page 4

■ CULTURE

photographie

Instantanés de vies sur les murs de Borny

Les photographes seront là aujourd'hui encore : ils ont installé leur studio mobile au pied de la future BAM de Borny et proposent aux riverains comme aux passants de leur tirer le portrait. Les clichés seront mis aux murs.

Je vous laissez vous installer. » Pas facile d'avoir l'air naturel sous les feux d'un projecteur. Ahmed y arrive pas mal du tout. Il retire son bonnet et se tient bien droit devant le photographe. Le flash part, une fois, deux fois.

« On en fait une autre avec une expression », lui propose Luc Dufrene, derrière l'objectif. Là, Ahmed ouvre les bras en croix, un grand sourire en prime. « Ça me fait plaisir, dit-il, moi j'habite le quartier depuis 2007. »

Depuis hier, un studio mobile, installé au pied de la future Boîte à musique (BAM) de Borny propose aux riverains, comme aux gens qui passent à proximité, de se faire tirer le portrait. Les clichés seront placardés en grand format sur la palissade qui borne la BAM. Un projet initié par le centre culturel d'Anatolie, avec l'association de photographes Bouts d'essais.

Pour attirer le regard des passants, la Flash mobile (une caravane en forme d'appareil photo) est installée sur long de l'avenue de Guyenne.

Hier en milieu d'après-midi, 40 personnes avaient déjà joué le jeu. De tous les âges et tous les styles. L'une envoie un bisou, l'autre regarde de haut.

L'un avance deux doigts de rappeur, un autre tire la langue. Chacun investit l'espace différemment. Avec, en toile de fond, de petites tâches noires qui semblent aller à l'infini.

Les photos pourraient intégrer le projet Inside Out qui fait le tour de la planète

qui joue les copains, s'arrête net quand Luc Dufrene lui demande, en

La, en une fraction de seconde, les caractères s'impriment.

Guinga, 8 ans, durs avec ses copains, s'arrête net quand Luc Dufrene lui demande, en

second portrait, de poser avec une expression. Le gamin ne veut plus, gêné.

« Les photos seront en noir et blanc, on va essayer de les intégrer au projet Inside Out de JR. Ce photographe a lancé un appel international et des groupes comme nous propo-

sent des portraits », détaille Sandrine Creusot, également photographe. Le projet fait effectivement le tour de la planète. JR installant en ce moment son camion-photo au Panthéon, à Paris.

L'appel est donc lancé aux Messins : les artistes seront

encore à Borny aujourd'hui, de 11h à 17h, avec leur studio mobile.

Puis, « les 28 et 29 mars, on demandera aux habitants de nous aider à coller les photos sur la palissade ».

Charline POULLAIN.



Les pros proposent deux photos : la première naturelle, la seconde avec une expression au choix. Devant l'objectif, chacun réagit très différemment. Photo Marc WIRTZ.

Sur les routes de Moselle à bord de la Flashmobile

La jeune association Bout d'essais fignole un projet de studio de photographies argentiques et numériques ambulants. À l'image des photographes du XIX^e siècle, la Flashmobile partira à la rencontre des Mosellans.

Ils ont en commun la photographie. Lui, Luc Dufrene, photographe au Département, est président de l'association Bout d'essais créée en septembre 2012. Elle, Sandrine Creusot, photographe *free lance*, porte le projet itinérant de la Flashmobile, une caravane aménagée en studio photographique. À eux deux, ils ont ouvert leur carnet d'adresses et rassemblé sous le sceau de Bouts d'essai des personnes aguerries des méandres du milieu associatif et des artistes. La plupart sont des anciens des Beaux-arts de Metz qui ont côtoyé Sandrine Creusot pendant leurs études artistiques.

Bout d'essais a déjà son petit press-book en se faisant connaître lors de manifestations locales et plus particulièrement sur l'édition 2011 du festival Nomade in Metz. « On avait investi une caravane transformée en studio photo, raconte Luc Dufrene. On invitait les gens à s'habiller en tzigane, on les installait dans un décor et on les prenait en photo. » Le bouche à oreille a fait son œuvre et les membres de la jeune association messine ont enchaîné des projets pédagogiques autour de la photographie, avec La Conserverie notamment. Pendant deux semaines, ils ont immortalisé des familles sur des frises de portraits détachables.

Aujourd'hui, Bout d'essais passe la vitesse supérieure et espère mener à terme le projet à l'origine de la création de l'association. Notamment grâce à un petit coup de pouce financier d'Envie d'agir et de la Fondation Batigère. L'idée est de « partager la photographie par la prise de vue et le travail en laboratoire, installé dans la caravane », résume Luc Dufrene. La caravane est acquise, son réaménage-



Sandrine Creusot et Luc Dufrene, de l'association Bout d'essais, partiront au printemps prochain à la rencontre des Mosellans pour les immortaliser sur papier glacé. Photo Maury GOLINI

ment en studio est en cours, du matériel photographique a été rassemblé, un artiste doit redécorer l'habitable du véhicule... Il devrait prendre les routes de Moselle dès le printemps prochain. Dans un premier temps, Bout d'essais va démarcher les structures scolaires et pédagogiques pour proposer des ateliers de photogra-

Des studios à l'ancienne comme les photographes du XIX^e siècle

graphie numérique et argentique. Mais le concept est surtout de partir à l'aveugle, à bord de la Flashmobile, pour des studios impromptus ou « à l'ancienne comme les photographes du XIX^e siècle qui allaient à la campagne photographier les gens », illustre Sandrine Creusot.

Les techniques numériques et argentiques seront abordées,

avec leur rapport à l'immédiatement, la composition, la multiplication des clichés... « Vous donnez un appareil argentique à un gamin, il vous fait 36 photos de la même vue avec la même peléche », confie le président qui poursuit : « C'est simple, les plus de 40 ans se demandent si ce n'est pas un peu has been de refaire de l'argentique, les 18-40 ans redécouvrent la photo de papa qui avait son petit labo à la maison et pour les moins de 18 ans, l'argentique, c'est la

grande inconnue. » Pourtant, comme le vinyle, l'argentique effectue un retour en force.

Pour l'instant, l'équipe travaille avec son matériel personnel. Tous les dons d'appareils photo capables de retrouver une seconde vie, et du matériel photographique, jeune ou moins jeune, sont acceptés.

C. P.

Contact à boutdessais@gmail.com

Envie d'agir : 3 fois 1 000 €

La Ville de Metz donne un coup de pouce aux jeunes qui ont des idées, à travers son dispositif *Envie d'agir*. Elle a ainsi octroyé, lors du dernier conseil municipal, une bourse de 1 000€ à l'association Bout d'essais, créée en vue de promouvoir de différentes façons la photographie et les arts numériques.

Dans cet esprit, elle est en train d'aménager un laboratoire argentin numérique ambulant. Leur *Flashmobile* se baladera sur les routes de Moselle à partir du mois de mai. Ce projet a été évalué par l'association à 25 956€.

Autre soutien de 1 000€, celui accordé à Timothée Falcone, qui a écrit et mis en scène un seul-en-scène interactif. L'auteur, qui peaufine une tournée régionale, fait dans le théâtre-conférence, forme qu'il veut diffuser dans les prisons, les hôpitaux, les forêts... Il a besoin pour cela de réunir 1 950€.



Une aide de 1 000 € a été accordée au projet de laboratoire photo ambulant de l'association Bout d'essais. Photo archives RL/Anthony PICORÉ

Enfin, la jeune compagnie messine Wotan Vegtam a reçu, elle, 900€, pour financer un spectacle proposant une réflexion sur l'héritage, la place et l'identité des jeunes généra-

tions, ainsi que la manière d'entrevoir l'avenir. Cette création servira ensuite de support à des ateliers théâtraux visant un public en voie d'insertion. Coût du projet : 7 780€.

Un coup de pouce pour concrétiser un projet

Le studio photo ambulant de Sandrine et Charlotte et le court-métrage sarrebourgeois d'Arthur et Rémi font partie des cinq projets récompensés par la direction départementale de la cohésion sociale, hier à Metz.

Sandrine et Charlotte ont imaginé la « Flash Mobile ». Un studio et laboratoire ambulant, aménagé dans une caravane, qui vise à faire découvrir la photographie argentique aux jeunes publics de Moselle. L'idée des deux Messines a séduit le jury des Projets jeunes, organisés par la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) et qui récompensent une vingtaine d'initiatives par an.

La « Flash mobile » a reçu une bourse de 1 000 euros, versés par la Fondation Batigère, l'un des partenaires de la DDCS. « Cela va nous permettre de repeindre la caravane et de l'agencer pour installer notre matériel », explique Sandrine, 26 ans, croquis à la main. En janvier, le véhicule abandonnera sa couleur blanche pour prendre des allures d'appareil photo. Sandrine et Charlotte espèrent le faire sillonner sur les routes de Moselle dès le mois de mai. « Nous animerons des ateliers pédagogiques auprès des écoles, des centres culturels, etc. », poursuit Charlotte, doctorante en arts et sciences de l'art.

Les deux jeunes filles ont déjà un partenariat avec le lycée René-Cassin à Metz pour venir présenter l'art de la photographie traditionnelle. « Aujourd'hui, avec le numérique, les jeunes mitraillent à tout va. Ils ne connaissent pas l'argentique et les bacs de déve-

loppement. Nous voulons faire de la caravane un outil pédagogique pour qu'il porte un autre regard sur la photographie », résument les deux jeunes filles.

Court-métrage artisanal à Sarrebourg

Comme elles, Arthur et Rémi ont vu leur projet récompensé hier. *Petits amours*, un court-métrage racontant les premiers émois adolescents, a reçu une bourse de 500 euros de la part de la Caf. Le film a mobilisé une vingtaine de jeunes du secteur de Sarrebourg, âgés de 18 à 20 ans.

Ils ont écrit le scénario et réalisé à la main la totalité des décors de ce court-métrage artisanal et original. « Nous réunissons dans *Petits amours* plusieurs formes d'arts plastiques, explique Rémi. Nous utilisons l'animation image par image avec de la pâte à modeler et des séquences de dessins animés que nous avons réalisées seront insérées. »

La bourse de 500 euros permettra à Arthur, Rémi et leurs camarades de monter de nouveaux décors et de tourner les dernières scènes du film. Ils espèrent ensuite projeter le film à Strasbourg, où Arthur, le meneur du projet, fait ses études. « Et pourquoi pas, ensuite, tenter notre chance dans des festivals », conclut Rémi.

Laura MAURICE.



La direction départementale de la cohésion sociale a attribué des bourses de 500 à 1 000 euros à cinq projets, menés par des jeunes Mosellans de 18 à 30 ans. Photo Marc WIRTZ

« Soutenir l'engagement des jeunes »

Timothée veut présenter son one-man-show partout en Lorraine, Morgane créer un spectacle théâtral et musical, Hugues monter son association pour former de jeunes acteurs... Tous vont pouvoir concrétiser leur projet grâce à la bourse de 500 ou 1 000 euros qui leur a été attribuée hier par la Direction départementale de la cohésion sociale et ses partenaires (CAF, Fondation Batigère, Ville de Metz). La DDCS récompense trois fois par an des projets artistiques et culturels menés par des jeunes de 11 à 30 ans.

« Ce n'est pas un concours, il n'y a pas de lauréats. Nous sommes là pour soutenir l'engagement et l'initiative des jeunes. Hier, les cinq projets ont eu une bourse, se réjouit Claude Cuoco, en charge des Projets jeunes. On leur demande d'avoir une idée bien ficelée, ancrée dans leur environnement local et de trouver des partenariats pour bénéficier d'aides en nature ou de conseils. »

La. M.